

Apprendre à parler

Comment aider mon enfant?



Recherche et rédaction :

Myriam Tremblay, M. Sc.
Orthophoniste
membre O.O.A.Q 1579
Orthophonie de la Capitale

Vulgarisation du contenu

Edith Bertrand
Éducatrice à l'enfance spécialisée en langage

Illustration

Mélessandre Lafond

Mise en page

Colette Vaillancourt

Avertissement : L'Agence de la santé publique du Canada a contribué financièrement à la production de ce guide de stimulation langagière. Cependant, le contenu et les vues exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement la position officielle de l'Agence de la santé publique du Canada.

Table des matières

SECTION 1 :		SECTION 3 : LES OTITES ET LE LANGAGE	11
LE LANGAGE, ÇA COMPREND QUOI?	4	section 3.1 :	
section 1.1 :		L'impact des otites sur le langage	11
Les précurseurs à la communication	4	section 3.2 : Comment prévenir les otites	11
Imitation verbale et motrice	4		
Vocalisations et babillage	5		
Tour de rôle	5		
Le contact visuel	5		
section 1.2 : La compréhension	6	SECTION 4 :	
Langage non-verbal	6	COMMENT AIDER MON ENFANT	
Mots concrets	6	À PARLER	12
Mots abstraits	6	section 4.1 :	
Mots-question	7	Se mettre à la hauteur de l'enfant	12
Consignes	7	section 4.2 :	
Discours	7	Attirer l'attention de l'enfant	
section 1.3 : L'expression	8	sur notre visage	12
L'utilisation	8	section 4.3 :	
Le contenu	8	Suivre les intérêts et initiatives de l'enfant	12
La forme		section 4.4 : Être animé!	13
SECTION 2 : LE LANGAGE SELON L'ÂGE	9	section 4.5 :	
section 2.1 : Avant 6 mois	9	Parler plus lentement et laisser des délais	13
Compréhension du langage	9	section 4.6 :	
Expression	9	Aider mon enfant à corriger une erreur	14
section 2.2 : De 6 à 12 mois	9	Mon enfant prononce mal un son	14
Compréhension du langage	9	Mon enfant n'utilise pas le bon mot	14
Expression	9	section 4.7 :	
section 2.3 : Entre 1 an et 2 ans	9	Aider mon enfant à ajouter des mots	
Compréhension du langage	9	dans ses phrases	15
Expression	9	SECTION 5 :	
section 2.4 : À 3 ans	10	DANS LA VIE DE TOUS LES JOURS...	16
Compréhension du langage	10	section 5.1 : En prenant une marche	16
Expression	10	section 5.2 : En s'habillant	16
section 2.5 : À 4 ans	10	section 5.3 : À l'heure des repas	17
Compréhension du langage	10	section 5.4 : À l'heure du bain	18
Expression	10		
section 2.6 : À 5 ans	10		
Compréhension du langage	10		
Expression	10		

Section
1

le langage ça comprend quoi?

Les précurseurs à la communication

Section
1.1

Un précurseur à la communication, c'est quoi?

C'est ce que l'enfant doit apprendre ou être capable de faire avant de commencer à parler.

Par exemple :

Imitation verbale et motrice

C'est quoi?

L'imitation verbale :

c'est de répéter après l'autre
(ex : l'adulte voit un chien et fait le bruit : «wouf wouf». L'enfant fait lui aussi «wouf wouf»).

L'imitation motrice :

c'est de refaire les mêmes gestes que l'autre
(ex : l'adulte fait le geste «bye bye» et l'enfant le refait après lui).

Pourquoi c'est important?

Les enfants apprennent beaucoup en imitant les autres.
Pour apprendre à parler, ils doivent être capables d'imiter!

C'est plus facile d'imiter un geste qu'un mot, les enfants imitent ainsi des gestes avant d'imiter des mots.
(ex : «Bravo», envoyer bec soufflé)

On peut montrer de petits gestes à imiter à notre bébé

(ex : faire des petites grimaces, faire le geste de «boire, manger, faire dodo»).

Ces gestes le prépareront à répéter des mots un peu plus tard!



Vocalisations et babillage

C'est quoi?

Dès les premiers mois, les bébés communiquent et interagissent avec nous.

Ils passent par les étapes suivantes :

1. Les pleurs.
2. Les cris.
3. Les expressions faciales
(ex : faire la «baboune», sourire).
4. Les vocalisations
(ex : aaaa! Oooo!).
5. Les gestes
(ex : «Bye bye»).
6. Le babillage
(ex : «Mamama», «gagagui»).

Pourquoi c'est important?

Parce qu'avant d'être capable de dire des mots, l'enfant doit se pratiquer à contrôler les différents mouvements que sa bouche peut faire.

Lorsqu'il babille ou jargonne, le bébé se pratique à utiliser sa bouche pour produire des sons.

Quand notre bébé produit des bruits avec sa bouche, on peut lui répondre comme s'il nous parlait vraiment.

En faisant cela, il apprend tranquillement que ce que nous produisons avec notre bouche sert à communiquer!

Plus tard, les bruits et son jargon deviendront des mots.

Tour de rôle

C'est quoi?

C'est être capable de parler ou de jouer chacun son tour (ex : s'échanger un ballon).

Pourquoi c'est important?

Quand on parle, il y a toujours au moins deux personnes : une qui dit quelque chose et l'autre qui écoute. Elles le font à tour de rôle! Parler en même temps qu'un autre rend la communication impossible!

Quand notre bébé commence à se tenir assis seul, on peut commencer à faire des jeux de tour de rôle avec lui.

Par exemple, maman fait rouler le ballon vers son bébé et l'encourage à lui retourner.

Au début, peut-être qu'il ne retournera pas le ballon mais à force de se pratiquer, il le fera bientôt!

En faisant ce genre de jeu, on apprend à notre enfant à échanger avec une autre personne.

Le contact visuel

C'est quoi?

C'est de regarder dans les yeux la personne qui nous parle ou avec qui nous jouons.

Pourquoi c'est important?

Il est plus facile d'être en interaction et attentif à ce que l'autre dit lorsqu'on le regarde dans les yeux.

Quand on parle à notre bébé ou à notre enfant, on s'approche de lui afin qu'il nous regarde dans les yeux.

On peut approcher l'objet/le jouet qui l'intéresse près de notre visage. Il risque alors de nous regarder aussi!

La compréhension

Section
1.2

La compréhension, c'est quoi?

Quand nous parlons avec quelqu'un, nous voyons son visage, ses expressions. Nous entendons aussi ce qu'il nous dit. C'est à partir de tout cela que nous arrivons à COMPRENDRE ce qu'il dit.

La compréhension du langage n'est pas simple. Elle inclut plusieurs éléments dont:

Langage non-verbal

(ex : mimiques, émotions)

C'est quoi?

C'est ce qui n'est pas dit mais que nous voyons ou nous sentons.

Les bébés comprennent souvent plus ce qui est non-verbal (ex : le visage fâché de maman parce qu'il a fait une bêtise).

Mots concrets

(ex : vocabulaire)

C'est quoi?

Ce sont les mots qu'on dit, le vocabulaire qu'on utilise.

Tout petit, l'enfant comprend des mots simples, des mots qui reviennent souvent dans sa routine (ex : lait, toutou, dehors, bain).

Plus il grandit, plus il comprend beaucoup de mots. Des mots de sa vie de tous les jours, mais aussi des mots qu'il apprend dans les livres ou à la télévision (ex : une clairière, l'océan, une pieuvre, etc.).

Mots abstraits

concepts de temps

(ex : hier, aujourd'hui),

d'espace

(ex : en haut, en bas),

de quantité

(ex : un peu, beaucoup, le moins)

C'est quoi?

Ce sont des mots qui sont moins clairs que les mots concrets.

Par exemple, on se fait plus facilement une image du mot «pomme» que du mot «après».

Même s'ils sont plus difficiles à comprendre que les mots concrets, les mots abstraits sont TRÈS IMPORTANTS!

Quand notre enfant grandit, il doit comprendre ces mots pour bien comprendre les consignes.

Par exemple, à la garderie, quand il fait un bricolage, son éducatrice lui dit : «En PREMIER, on découpe AUTOUR du cœur. APRÈS, on met de la colle DERRIÈRE notre cœur. APRÈS, on colle notre cœur EN HAUT de la feuille».

Ouf! Notre enfant doit comprendre plusieurs mots abstraits pour réussir son bricolage!

Mots-question

(ex : où, qui, quoi, pourquoi)

C'est quoi?

Ce sont les mots qu'on utilise quand on veut demander quelque chose.

Les questions les plus faciles à comprendre sont «où, qui, quoi».

Les questions «avec qui, avec quoi, combien» sont un peu plus difficiles.

Les questions «pourquoi, comment, quand» sont les plus difficiles à comprendre.

Consignes

(ex : simples/complexes, courtes/longues)

C'est quoi?

C'est une suite de mots qu'on utilise souvent avec nos enfants! On donne des consignes quand on veut qu'ils fassent quelque chose (ex : «Ramasse tes souliers»), quand on veut faire une activité (ex : «En premier, on découpe l'oiseau. Après, on le colle sur le carton»).

Plus la consigne est longue, plus elle a d'étapes, plus elle est difficile à comprendre!

La consigne : «Mets tes mitaines» est facile à comprendre parce qu'elle est courte et simple.

La consigne : «Mets ton manteau, tes bottes, ta tuque et tes mitaines» est plus difficile à comprendre parce qu'elle est longue et contient beaucoup de mots.

Quand notre enfant ne fait pas toutes les étapes de nos consignes et qu'il faut répéter, c'est peut-être parce qu'il ne l'a pas comprise.

On peut essayer de donner une consigne d'une seule étape à la fois. On verra alors si notre enfant réussit mieux.

Discours

(ex : explications, histoires)

C'est quoi?

Il y a plusieurs sortes de discours. Les principaux sont :

Les explications : c'est quand on explique quelque chose.

Par exemple, le fonctionnement d'un jeu (ex : pour jouer au jeu de Serpents et échelles il faut :

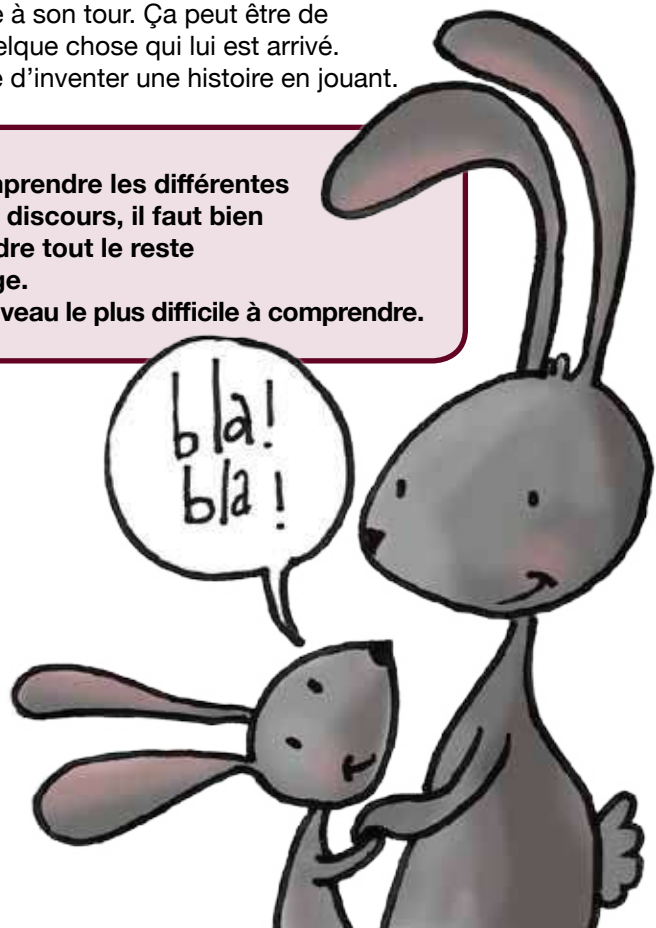
1. Se choisir un pion.
2. Lancer le dé à notre tour et avancer.
3. Monter lorsqu'on arrive en bas d'une échelle, etc.).

Les descriptions : c'est quand on dit comment est fait quelque chose.

Par exemple, on décrit comment est notre maison (ex : «Elle est en brique rouge. Elle a deux portes. Une en avant et une en arrière. À l'intérieur, il y a une cuisine qui est...»).

Les récits : c'est de raconter une histoire. Ça peut être une histoire qu'on a raconté à notre enfant et qu'il raconte à son tour. Ça peut être de raconter quelque chose qui lui est arrivé. Ça peut être d'inventer une histoire en jouant.

Pour comprendre les différentes sortes de discours, il faut bien comprendre tout le reste du langage. C'est le niveau le plus difficile à comprendre.



L'expression, c'est quoi?

C'est ce qu'on dit quand on parle. Pour bien comprendre ce que ça inclut, on peut la séparer en 3.

1. L'utilisation

C'est quoi?

C'est *POURQUOI ON PARLE*.

Par exemple, on parle pour :

- Demander quelque chose («Est-ce que je peux aller jouer dehors?»).
- Protester («Non, je ne veux pas manger mes carottes!»).
- Faire un commentaire («Il est beau ton chandail»).
- Raconter («Hier, je suis allé glisser. J'étais avec mon frère et ma mère. Nous sommes allés au parc. Il y avait plein d'autres amis. J'ai pris mon traîneau et...»).
- Argumenter («Je ne veux pas faire ma sieste. Je suis rendu grand. Je n'en ai plus besoin. Mon ami n'en fait pas lui...»).

Quand notre enfant est petit, il parle de choses simples

(ex : il demande quelque chose comme «Veux de l'eau», il refuse (ex : «Non, veux pas!»)).

Plus il grandit, plus il utilise son langage pour faire des choses compliquées

(ex : raconter sa sortie à la piscine à la garderie, argumenter pour se faire acheter un cadeau, etc.).

2. Le contenu

C'est quoi?

C'est de *QUOI ON PARLE*

(ça inclut les mots de vocabulaire qu'on utilise et les idées qu'on veut exprimer).

Quand notre bébé commence à parler, il parle souvent des mêmes choses
(ex : de ses jouets, de la nourriture qu'il mange).

Plus il grandit, plus il connaît de mots, plus il parle de choses différentes!

C'est exactement ce qu'on veut! On veut que son vocabulaire grandisse et qu'il ait de plus en plus d'idées!

3. La forme

C'est quoi?

C'est *COMMENT ON PARLE*

On inclut ici la **prononciation des sons** et la façon dont on construit les phrases.

Petit, notre enfant ne dit pas bien tous les sons

(ex : il va dire : «Beu du yait» pour «Je veux du lait»).

Ses phrases sont courtes.

Il manque souvent des mots à l'intérieur de ses phrases

(ex : «Minou parti à forêt» pour «Le minou est parti dans la forêt»).

Plus il grandit, plus il parle, plus il est capable de prononcer correctement les sons et plus il peut faire de longues phrases sans oublier de mettre tous les mots.

Section 2

Le langage selon l'âge

Avant 6 mois

Section 2.1

Compréhension du langage

Vers 3 mois

- Se tourne vers une voix familière.
- Échange de regard.

Vers 6 mois

- Réagit à l'intonation et au faciès expressif.

Expression

Vers 3 mois

- Premiers rires et cris de joie bouche grande ouverte.
- Voyelles allongées (ex: arheuu, agueuuu).

Vers 6 mois

- Début d'utilisation du geste de pointer, montrer, donner.
- Début de babillage sous forme de séries de syllabes identiques (ex: dadadada, bebebebe).

De 6 mois à 12 mois

Section 2.2

Compréhension du langage

Vers 6-9 mois

- Réaction appropriée à «Non».
- Réaction appropriée à son prénom.
- Tourne la tête en direction d'un nouveau bruit ou d'un son qui l'intéresse.

Vers 9-12 mois

- Réagit à «Où maman?».
- Réponse correcte à une consigne accompagnée d'un geste (ex: «Donne le toutou» + geste.)
- Commence à comprendre les jeux de «Coucou».

Expression

- Babille de plus en plus et émet de nombreux sons.
- Essaie d'attirer l'attention par des sons (vers 6-9 mois).
- Commence à dire un mot à la fois dont «papa/maman» (vers 1 an).

Entre 1 et 2 ans

Section 2.3

Compréhension du langage

Entre 12 et 18 mois

- Donne un jouet sur demande (ex: «Donne le camion»).
- Reconnaît son prénom.
- Comprend des consignes routinières. (ex: «On va dehors, on va manger»).
- Comprend quand on lui dit «Non».

Entre 18 mois et 2 ans

- Montre sur demande «Nez, yeux, bouche, oreille».
- Répond aux questions «Oui/non» par un signe de tête (ex: «Veux-tu du jus?»).

Expression

- Commence à dire des **mots autres que «Papa/maman»**.
- Cherche à imiter les mots des adultes.
- À partir de 18 mois (**explosion du vocabulaire!**).
 - > Devrait dire 50 mots de vocabulaire (pas nécessairement bien prononcés).
 - > Début des phrases de 2 mots (ex: «Maman jus», «Veux dodo»).
 - > Demande en s'exprimant avec des mots.
- Transforme beaucoup de sons et n'est pas toujours compris par une personne étrangère mais à 2 ans dit les sons p, b, m, t, d, n.

À 3 ans

Section 2.4

Compréhension du langage

- Peut donner son nom de famille et son sexe.
- Comprend les questions «Qui, avec qui, avec quoi, combien et pourquoi (simple)?».
- Comprend «Gros/petit», «Avant/après».
- Connaît les couleurs de base.
- Comprend les consignes doubles concrètes (ex: «Prends tes souliers et mets-les dans ta case»).
- Comprend les notions spatiales «En haut/en bas, dans, sur, sous » **sans indice visuel**.

Expression

- Dit au moins 300 mots.
- Fait des phrases de 3-4 mots avec des mots-outils (ex: «**Le** bébé mange **une** compote»).
- Conjugue la plupart des verbes (ex: «Le loup **va manger** la fille», «Le chien **aime** les os»).
- Connaît des comptines.
- Est généralement compris, même par un interlocuteur peu familier.
- Peut dire les sons k, g, l et commence à dire f, v, s, z.
- Peut entretenir une courte conversation.

À 4 ans

Section 2.5

Compréhension du langage

- Commence à se démêler avec les notions temporelles «Hier/aujourd'hui/demain maintenant».
- Comprend la majorité des questions qu'on lui pose.
- Comprend les consignes avec plusieurs éléments à retenir (ex: «Prends ton manteau, apporte-le dans le local et assis-toi»).
- Fait des inférences et des déductions (ex: en regardant un livre on demande: «Qu'est-ce que le petit garçon qui est pris dans un arbre pourrait faire?»).

Expression

- Fait des phrases complètes et bien construites.
- Maîtrise les temps de verbes mais fait quelques erreurs avec les plus complexes (ex: «Y faut que je fais un dessin»).
- Peut raconter simplement un événement passé.
- Parle comme un *petit adulte*.
- Compris de tous, mais transforme encore certains sons (ch, j, r et les groupes/suites de consonnes).

À 5 ans

Section 2.6

Compréhension du langage

- Connaît les notions: «Avant/arrière, autour, plein/ vide, loin/proche».
- Se situe **dans le temps** par rapport aux notions «Matin/après-midi/soir, la semaine prochaine».
- Connaît les **contraires communs** «Petit/grand, dur/mou, chaud/froid».
- Comprend des consignes complexes à plusieurs éléments.
- Comprend les histoires et peut répondre aux questions s'y référant.
- Suit très bien une conversation.

Expression

- Fait des phrases d'environ 6 mots et peut en faire des beaucoup plus longues.
- Peut raconter des histoires sans changer de sujet ni trop s'attarder aux détails.
- Discours bien organisé, peut suivre une conversation et y participer activement.
- Tous les sons sont présents.
- Démontre un intérêt pour les rimes, la composition des mots, les lettres et leur son.

Section 3

Les otites et le langage

L'impact des otites sur le langage

Section 3.1

- Lorsque les enfants font une otite, ils entendent moins bien.
- Lorsqu'ils font **plusieurs otites dans la même année** cela entraîne une **baisse prolongée** de leur audition.
- Cette baisse d'audition prolongée peut entraîner un **retard de langage**.
- C'est pour cette raison qu'il est très important de **traiter les otites**. On veut éviter qu'elles causent un retard de langage.



Comment prévenir les otites

Section 3.2

- Il vaut mieux éviter de fumer dans la maison et en présence de l'enfant.
- Il est préférable de ne pas donner le biberon à un enfant en position complètement couchée. Il faut relever légèrement la tête du nourrisson.
- L'allaitement permet d'avoir la meilleure position.
- L'utilisation de la suce sur une longue période est à éviter. Quand l'enfant suce, le liquide est poussé de la gorge vers l'oreille moyenne (partie de l'oreille qui s'infecte lors des otites). Cela peut augmenter les risques d'infections.

Section 4

Comment aider mon enfant à parler

Se mettre à la hauteur de l'enfant

Section 4.1

En quoi ça consiste?

- Lorsqu'on parle à notre enfant, on se penche pour être à la même hauteur que lui.

Pourquoi le faire?

- De cette façon, il sera plus facile **d'établir un contact** avec l'enfant.
- Il sera plus facile à l'enfant **d'être attentif** à ce qu'on lui dit.
- Il sera plus centré sur notre **visage**, notre **bouche** et à la façon dont nous prononçons les mots.

Dans la peau de l'enfant...

Imaginez-vous :

- **Parler avec un géant** à qui vous arrivez à la hauteur des genoux...
- Ce sera difficile d'établir un contact avec lui et de rester concentré sur ce qu'il vous dit.

Attirer l'attention de l'enfant sur notre visage

Section 4.2

En quoi ça consiste?

- Lorsqu'on parle à notre enfant, on se place pour qu'il **regarde notre visage**.
- **ATTENTION!** On évite de dire à l'enfant «**Regarde-moi**» à répétition.

Pourquoi le faire?

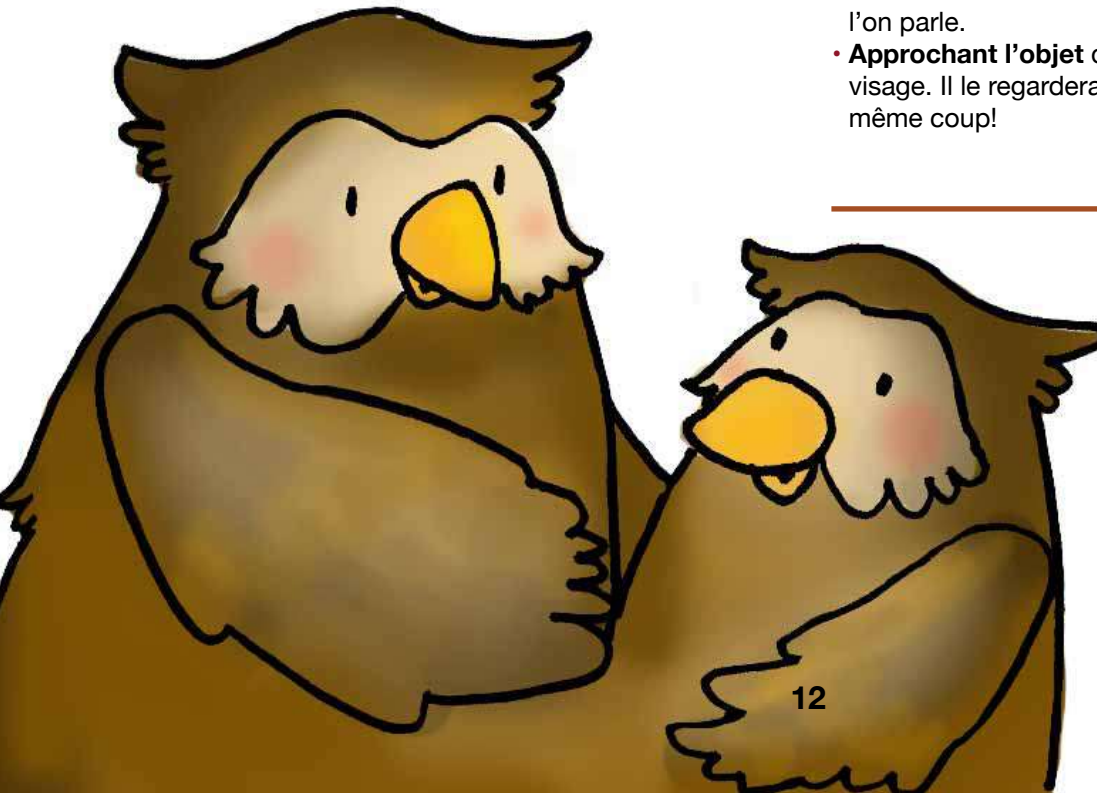
Il sera plus facile pour l'enfant :

- D'être concentré sur ce qu'on lui dit si il nous regarde.
- De voir les mouvements de la bouche et des lèvres.

Comment le faire?

On attire son regard vers notre visage en :

- **Se penchant** pour être à la même hauteur que lui.
- **Pointant notre bouche** pendant que l'on parle.
- **Approchant l'objet** qui l'intéresse près de notre visage. Il le regardera et nous regardera du même coup!



Lorsque vous apercevez une petite caméra, dirigez-vous sur notre site Web : www.cpepremierpas.com sous l'onglet « Apprendre à parler. Comment aider mon enfant ». Vous y trouverez une capsule vidéo illustrant le contenu véhiculé dans le guide.

Suivre les intérêts et initiatives de l'enfant

Section 4.3

En quoi ça consiste?



- Lorsque notre enfant joue avec quelque chose, on nomme ou on décrit ce qu'il fait (ex : «Tu regardes le camion. Tu le fais rouler»).
- **ATTENTION !** On évite de lui demander «C'est quoi ça?» à répétition.

Pourquoi le faire?

- Vous aurez plus de chance d'être écouté si vous parlez de ce qui l'intéresse.
- L'échange risque d'être plus long s'il ne se sent pas dans un interrogatoire.
- Il sera plus attentif à votre message qui touche son intérêt.

Dans la peau de l'enfant...

Imaginez-vous pris dans une conversation avec quelqu'un qui :

- Ne parle que de lui ou de sujets qui l'intéressent.
- Ne tient pas compte de ce qui vous intéresse.
- Vous bombarde avec ses questions.

Auriez-vous le goût de parler avec cette personne???

Être animé!

Section 4.4

En quoi ça consiste?

- Lorsqu'on parle à notre enfant, on met de l'intonation et de l'expression sur ce qu'on dit.

Pourquoi le faire?

- Pour **attirer l'attention** de l'enfant sur notre message.
- Pour être plus **captivant** pour l'enfant.
- Pour qu'il reste concentré sur ce que nous lui disons.

Dans la peau de l'enfant...

Situation 1

- Vous êtes dans une classe: le professeur parle toujours sur le même ton, sans bouger.

Situation 2

- Vous êtes dans une classe: le professeur **bouge** en avant, **il met de l'intonation** et **fait des gestes** pour appuyer ce qu'il dit.

Quelle situation vous intéressera le plus? Dans quelle situation apprendrez-vous le plus?

Parler plus lentement et laisser des délais

Section 4.5

En quoi ça consiste?

- Lorsqu'on parle à l'enfant, on **ralentit le débit**.
- Quand on a fini notre phrase, on lui **laisse 5-10 secondes** pour essayer de nous dire ce qu'il veut par des sons ou des mots.

Pourquoi le faire?

- Pour diminuer la quantité d'informations qu'on lui dit.
- Pour qu'il ait le **temps de comprendre** ce qu'on lui dit.
- Pour qu'il ait le **temps de parler** à son tour.

Dans la peau de l'enfant...

Imaginez-vous parler avec quelqu'un qui parle une langue que vous ne connaissez pas beaucoup.

Situation 1

- La personne vous **parle vite** et **beaucoup**.
- Elle ne vous laisse pas la chance de placer un mot.

Situation 2

- La personne **parle lentement** en articulant tous les sons.
- Elle fait de courtes phrases.
- Vous regarde et cesse de parler pendant quelques secondes entre ses phrases.

Dans quelle situation comprendrez-vous le mieux?

Dans quelle situation pourrez-vous essayer à votre tour de parler cette nouvelle langue?

C'est tentant de faire répéter notre enfant pour qu'il corrige ses mots, MAIS à chaque fois que nous le faisons, nous **brisons la communication**. À la longue, ça devient **frustrant pour l'enfant** qui a quelque chose à dire de se faire interrompre de la sorte.

Il est préférable de **lui laisser finir sa phrase**. Après, on peut l'aider à se corriger en utilisant la stratégie du MODÈLE VERBAL.

Mon enfant prononce mal un son

Mon enfant ne prononce pas le bon son d'un mot. 

Exemples :

- Il dit : «La TOUpe est bonne» plutôt que «La SOUpe est bonne».
- Il dit : «Le TAdéau est à moi» plutôt que «Le Cadeau est à moi».

Qu'est-ce qu'on fait?

1. On se **met à sa hauteur** pour qu'il voit bien notre visage.
2. On attire son **attention sur notre visage**.
3. On répète la phrase en **exagérant le son difficile** :
 - a. En l'**allongeant** (ex: «**SSSS**oupe»).
 - b. En le **répétant** (ex: «**C-C**-Cadeau»).
4. On met l'accent sur **un seul mot** de la phrase mais on redit toute la phrase correctement.
5. On souhaite que notre enfant répète, **mais on ne l'exige pas**. On attend 2-3 secondes pour laisser l'enfant reprendre notre modèle.
6. On félicite tout effort de l'enfant **même s'il ne corrige pas son erreur**.
7. On redit le mot, mais on n'insiste pas.

Par exemple:

Enfant dit : « Le **t**amion est do».

Adulte :

1. Se baisse pour être à la **même hauteur** que l'enfant.
2. Il approche le camion de **son visage** (pour que l'enfant le regarde).
3. Il répète : «Oui, le **C-C-C**amion est gros».

Enfant répète et se corrige :

«oui, le Camion est do».

(*Yé! notre modèle a marché et notre enfant a réussi à corriger son erreur*).

Adulte dit :

«Bravo! Tu as raison, le camion est gros».

Mon enfant n'utilise pas le bon mot

Mon enfant ne choisit pas le bon mot dans sa phrase. 

Exemples :

- Il dit : «Le chien manger biscuit» plutôt que «Le chien **MANGE** le biscuit».
- Il dit : « Le lapin est dans l'arbre» plutôt que «L'**ÉCUREUIL** est dans l'arbre».

Qu'est-ce qu'on fait?

1. On se **met à sa hauteur** pour qu'il voit bien notre visage.
2. On attire son **attention sur notre visage**.
3. On répète la phrase en **exagérant le mot qui n'est pas correct**.
4. On met l'accent sur **un seul mot** de la phrase, MAIS on redit toute la phrase correctement.
5. On souhaite que notre enfant répète, **mais on ne l'exige pas**. On attend 2-3 secondes pour laisser l'enfant reprendre notre modèle.
6. On félicite tout effort de l'enfant **même s'il ne corrige pas son erreur**.
7. On redit le mot, mais on n'insiste pas.

Par exemple:

Enfant dit : «Le chien manger biscuit».

Adulte :

1. Se baisse pour être à la **même hauteur** que l'enfant.
2. Il approche le biscuit de **son visage** (pour que l'enfant le regarde).
3. Il répète : «Oui, le chien MANGE un biscuit ».

Enfant répète :

«Oui, le chien manger biscuit».
(*Zut! notre enfant n'a pas réussi à corriger son erreur*).

Adulte dit :

«Bien essayé! Le chien mange un biscuit».

Par exemple

notre enfant dit : «Je serre mes jouets»

Qu'est-ce qu'on fait pour qu'il ajoute des détails?

1. On se **met à sa hauteur** pour qu'il voit bien notre visage.
2. On attire son **attention sur notre visage**.
3. On répète la phrase en **ajoutant des détails**.
4. On met l'accent sur **les mots qu'on ajoute**.
5. On souhaite que notre enfant répète, **mais on ne l'exige pas**. On attend 2-3 secondes pour laisser l'enfant reprendre notre modèle.
6. On félicite tout effort de l'enfant **même s'il ne répète pas la phrase avec les détails**.
7. On redit la phrase, mais on n'insiste pas.

Aider mon enfant à ajouter des mots dans ses phrases

Section
4.7

Quand notre enfant est **tout petit**, on veut qu'il dise des mots (exemples : «Papa», «Maman», «Lait»).



Un peu plus tard, on veut qu'il dise **deux mots de suite** (exemples : «Papa dodo», «Maman lait»).

Ensuite, on veut qu'il dise **des phrases** (ex : «Je veux du lait», «Papa est parti à la chasse»).

Plus il grandit, plus on veut qu'il dise **des longues phrases** (ex : «Papa est parti à la chasse avec son fusil», «Le camion monte la côte et après il va vider le sable»).

On peut l'aider à ajouter des mots dans ses phrases **SANS** lui demander de faire le perroquet et de répéter après nous.

Par exemple:

Enfant dit : «Je serre mes jouets».

Adulte :

1. Se baisse pour être à la **même hauteur** que l'enfant.
2. Il attire le regard de l'enfant vers **son visage**.
3. Il répète : «Oui, tu serres tes jouets **DANS LE COFFRE À JOUETS**».

Enfant répète :

«Oui, je les serre dans le coffre à jouets».
(*Yé! notre enfant a ajouté les mots qu'on a dits*).

Adulte dit :

«Bravo! Tu as serré tes jouets dans le coffre à jouets».

Section 5

la vie de tous les jours...

En prenant une marche

Section 5.1

Au parc, dans les rues de la ville, dans la forêt, en marchant avec notre enfant, on peut parler de ce que l'on voit et de ce que l'on fait.

En parlant avec notre enfant lorsque nous marchons avec lui, son langage s'enrichit!

Par exemple, on peut lui montrer de nouveaux mots de vocabulaire comme :

- **Des noms** : on nomme les choses qu'on voit. Par exemple, la balançoire, la glissoire, des animaux (écureuil, lièvre, raton-laveur), des fleurs (pissenlit, marguerite), des arbres (bouleau, épinette, sapin, érable)... (ex : «Regarde le petit ÉCUREUIL. Il a de tout petits yeux!»).
- **Des actions** : on décrit les actions qu'on fait. Par exemple, marcher, courir, sauter, glisser, nager, se baigner, se cacher... (ex : «Oh! Tu GLISSES vite!»).
- **Des adjectifs** : on ajoute des adjectifs. Par exemple, grand/petit, mou/dur, sec/mouillé... (ex : «Le trottoir est tout MOUILLÉ»).
- **Des notions d'espace** : on en profite pour ajouter ces mots pour décrire ce qu'on voit. Par exemple, proche/loin, dans, sur, sous, à côté... (ex : «Tu marches À CÔTÉ de la poussette»).
- **Des notions de temps** : on parle de ce qui se passe **maintenant**, de ce qui **s'est passé avant** ou de ce qui **arrivera plus tard**. Par exemple, hier, aujourd'hui, demain, tantôt, en premier, en dernier... (ex : « EN PREMIER, nous allons à la pharmacie. APRÈS, on va aller au parc»).

En s'habillant

Section 5.2

On **habilite** et on **déshabilite** notre enfant plusieurs fois dans une journée! On s'habille le matin, on s'habille pour aller jouer dehors, on se déshabilite en arrivant de la garderie, on se déshabilite encore avant le bain, on s'habille après le bain...

Pourquoi ne pas profiter de ces moments pour stimuler le langage de notre enfant!

Par exemple, l'habillement est un bon moment pour montrer à notre enfant:

- **Des noms** : on nomme les vêtements qu'on met ou qu'on enlève. Par exemple, les bas, les pantalons, le manteau, les mitaines, la tuque, les sandales... (ex : «Je mets ton BAS. On enlève les MITAINES»).
- **Des actions** : on décrit les actions que l'on fait. Par exemple, pousser, tirer, lever, enlever, mettre, chercher... (ex : «On POUSSE pour mettre la mitaine», «On CHERCHE l'autre bas»).
- **Des parties du corps** : on nomme les parties du corps. Les principales (ex : les bras, les jambes, le ventre)...mais aussi les plus complexes (ex : les poignets, les chevilles, les épaules, les mollets). (ex : «Tu rentres tes DOIGTS dans les trous»).
- **Des adjectifs** : on ajoute des adjectifs. Par exemple, les couleurs, grand/petit, doux, propre/sale, chaud/froid... (ex : «Ton chandail BLEU», «Tes pantalons sont SALES»).

- **Des notions de temps** : on nomme les notions de temps. Par exemple, en premier, ensuite, en dernier, après, tantôt...
(ex : «EN PREMIER tu mets tes bas, APRÈS tu mets ton pantalon...EN DERNIER tu mets ton chandail»).

À l'heure des repas

Section 5.3

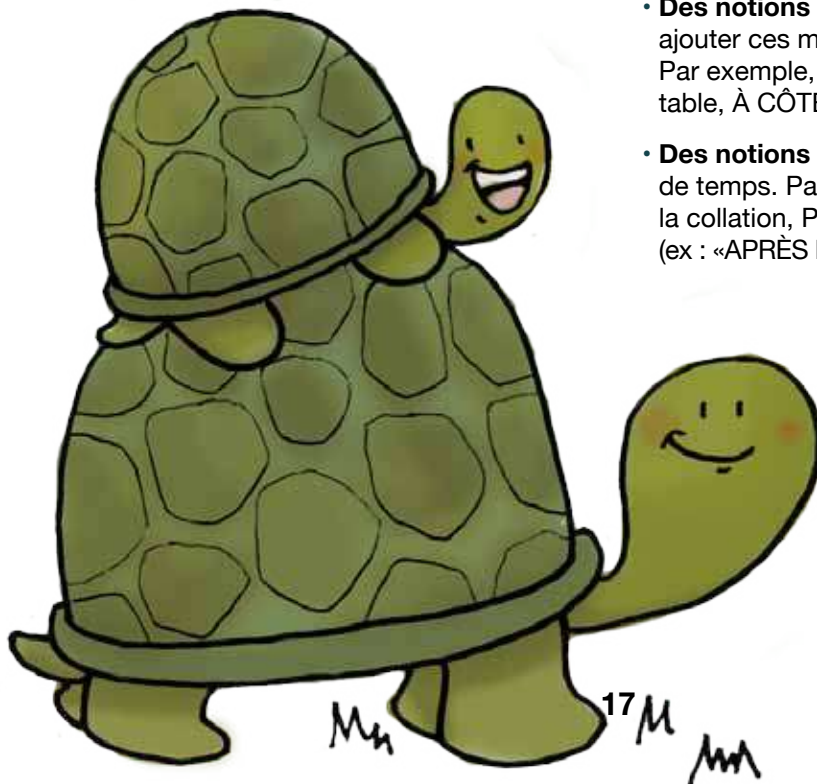
L'heure des repas est un moment idéal pour parler avec notre enfant! Souvent, toute la famille se retrouve ensemble. On peut parler de ce qu'on a fait pendant la journée.

Si notre enfant ne sait pas quoi dire, on commence par raconter quelque chose (ex : «Moi aujourd'hui, j'ai vu mon ami Jayden. On a pris une marche au bord du lac et on a mangé une collation»).

Si les mots que dit notre enfant ne sont pas clairs, on répète après lui (ex : il dit «Moi y fait une pabane», on répète : « Oh! Oui, tu as fait une cccabane!»).

Par exemple, l'heure des repas est un bon moment pour lui montrer :

- **Des règles de la communication** : parler chacun notre tour, écouter l'autre quand il parle, etc...
- **Des noms** : on nomme les aliments et leur catégorie (ex : la pomme est un fruit, la carotte est un légume).
- **Des actions** : on décrit les actions que l'on fait. Par exemple, manger, boire, goûter, avaler, couper (ex : «Je COUPE ton jambon, tu BOIS ton lait»).
- **Des adjectifs** : on ajoute des adjectifs. Par exemple, les couleurs des aliments, les textures, le goût et les formes (grillé, sucré, salé, pilé) (ex : «Je ketchup est ROUGE», «Le pâté est CHAUD»).
- **Des contraires** : on en profite pour parler de ce qui est chaud/froid, plus/moins, vide/plein, un peu/beaucoup (ex : «Ton verre est VIDE et celui de ton frère est PLEIN», «Tu as PLUS de nouilles et MOINS de brocoli»).
- **Des notions d'espace** : on en profite pour ajouter ces mots pour décrire ce qu'on voit. Par exemple, SUR la table, AU MILIEU de la table, À CÔTÉ de ton assiette.
- **Des notions de temps** : on nomme les notions de temps. Par exemple, AVANT le repas, APRÈS la collation, PENDANT le souper (ex : «APRÈS le souper, on va aller prendre le bain»).



À l'heure du bain

Section 5.4

L'heure du bain est un moment plaisant. On joue dans l'eau, on relaxe! On se retrouve souvent seul avec notre enfant. C'est un très bon moment pour parler avec lui!

Si le bain est le matin, on peut lui parler de ce qu'on va faire durant la journée (ex : «Aujourd'hui, on va aller jouer au parc. Après, on va dîner. On va faire une petite sieste»).

Si le bain est le soir, on peut parler de ce qu'on a fait durant la journée. (ex : «Ce matin on est allé au parc. On a joué avec Dereck et Britany. Après, on est allé dîner chez grand-maman...»).

Par exemple, l'heure du bain est un bon moment pour montrer à notre enfant :

- **Des noms** : on nomme les objets qu'on utilise dans le bain. Par exemple, la serviette, la débarbouillette, la mousse, le shampoing, le savon... (ex : «Je mets du SAVON sur la DÉBARBOUILLETTE»).
- **Des actions** : on décrit les actions que l'on fait. Par exemple, frotter, laver, arroser, essuyer, rincer, dégoutter...

- **Des parties du corps** : on nomme les parties du corps. Les principales (ex : les bras, les jambes, le ventre), mais aussi les plus complexes (ex : «Les poignets, les chevilles, les épaules, les mollets) (ex : «Je LAVE ton dos. Je RINCE le savon»).
- **Des adjectifs** : on ajoute des adjectifs. Par exemple, sec/mouillé, propre/sale, chaud/froid, doux/rugueux, dur/mou... (ex : «Tes mains sont SALES. La serviette est DOUCE»).
- **Des notions d'espace** : on en profite pour ajouter ces mots pour décrire ce qu'on voit. Par exemple, SUR le comptoir, DANS le bain, À CÔTÉ du savon, SOUS l'eau.
- **Des notions de temps** : on nomme les notions de temps. Par exemple, en premier, ensuite, en dernier, après, tantôt... (ex : «EN PREMIER on lave tes pies, APRÈS on lave ta bédaine»).

Ce guide a été élaboré en collaboration avec l'équipe du CPE Premier Pas. Il est le fruit de plusieurs années d'expérience à travailler avec le personnel éducateur auprès d'enfants fréquentant le CPE et présentant des défis au plan langagier.

Ce guide a été conçu pour les parents d'enfants d'âge préscolaire. Il vise à les outiller dans la stimulation du langage au quotidien afin de préparer leur enfant pour la rentrée scolaire. Avant de commencer l'école, l'enfant apprend à parler. Lorsqu'il entre à l'école, il doit alors parler pour apprendre! L'implication des parents dans l'apprentissage du langage de 0 à 5 ans est donc indispensable afin de s'assurer que le tout-petit ait ce qu'il lui faut pour réussir dans sa vie scolaire.

Profitez des petits moments de tous les jours, à l'épicerie, à l'heure du bain, en s'habillant pour parler à votre enfant. Référez-vous au guide pour vous donner des idées sur ce qui pourrait être fait! Chaque petit pas est un pas de plus vers la réussite!



Centre de la Petite Enfance
Premier Pas

